

# **“La plus parfaite de toutes”**

mercredi 17 avril 2019

**"Notre-Dame : la symbolique très particulière d'un sinistre au début de la Semaine sainte."**

***"Je suis triste de voir brûler cette part de nous."*** En commentant de la sorte l'incendie de Notre-Dame, le président Emmanuel Macron ne pouvait dire plus vrai. Pour les catholiques comme pour les Français, ce n'est pas un bâtiment qui a pris feu ce lundi, mais un symbole au sens le plus fort du terme. Notre-Dame était un symbole historique d'abord, trait d'union entre les générations qui l'ont bâtie, et celles qui l'admirent au travers des siècles. Un symbole artistique et culturel capable de rassembler presque en un seul geste architectural le savoir-faire de nombreux siècles. Un symbole religieux enfin.

**- le sens de ce style architectural qui succéda au roman : “Il est difficile d'imaginer l'impression qu'ont dû faire ces monuments sur des gens qui ne connaissaient que les lourds et austères édifices romans.**

**- "Les nouvelles cathédrales ouvraient au croyant un tout autre monde."**

**- "Sans doute une cathédrale, et la cathédrale de Paris en particulier, est-elle encore autre chose : un principe de fécondité."**

Succédant au roman, les cathédrales des XIIe et XIIIe siècles se sont surtout distinguées par le style gothique qu'elles ont emprunté.

Sans doute Ernst Gombrich, dans sa somme intitulée Histoire de l'art, a-t-il le mieux résumé le sens de ce style architectural qui succéda au roman. *“Il est difficile d'imaginer l'impression qu'ont dû faire ces monuments sur des gens qui ne connaissaient que les lourds et austères édifices romans, écrivait-il. Ces dernières églises, si robustes, si massives, pouvaient exprimer quelque chose de l'Église militante qui offre un refuge contre les assauts du démon. Les nouvelles cathédrales ouvraient au croyant un tout autre monde. Les sermons et les hymnes leur avaient parlé de la Jérusalem céleste avec ses portes faites, chacune, d'une perle, ses joyaux sans prix, ses rues d'or et de verre transparent (Apocalypse, XXI). La vision était descendue sur terre. Les murs n'avaient plus rien de froid ni d'hostile. Ils étaient percés de vitraux brillants comme des pierres précieuses. Les piliers, les nervures, les remplages étincelaient d'ors. Tout ce qui était terrestre, matériellement ou spirituellement pesant, n'avait pas de place. Le croyant, perdu dans la contemplation de toute cette beauté, pouvait se sentir plus près d'accéder aux mystères d'un royaume éthéré. Même vues de loin, ces merveilleuses cathédrales semblent célébrer les joies célestes. La façade de Notre-Dame de Paris est peut-être la plus parfaite de toutes. L'agencement des porches et des fenêtres est si clair et si léger, le décor de la galerie est si gracieux et si aérien que nous en oublions le poids de cette masse de pierre et que l'ensemble paraît surgir devant nous comme une vision.”*

## **Un principe de fécondité**

Là est bien la symbolique du gothique. Laisser entrer la lumière divine par flots incessants et donner à l'homme de porter son regard au ciel. Tout dans le gothique l'encourage à s'élancer vers Dieu.

Sans doute une cathédrale, et la cathédrale de Paris en particulier, est-elle encore autre chose. Lieu de référence, lieu de rendez-vous, lieu de ralliement. Nichée au cœur de Paris sur l'île de la Cité elle semblait veiller sur la ville, indéfectiblement, comme la basilique Notre-Dame-de-la-Garde sur Marseille, comme Notre-Dame de Fourvière sur Lyon. Haute, repérable mais discrète à la fois, comme l'évoquait, en 2017, le philosophe français Fabrice Hadjadj. Discrètes les cathédrales, *“au sens où elles ne s'imposent pas de*

*manière écrasante, puisqu'on peut y entrer et en sortir mieux que dans un moulin ; néanmoins elles offrent une référence et un principe de fécondité pour l'art, pour l'intelligence, pour la vie intérieure des personnes".*

En ce sens, elle symbolise ce que l'Église espère être pour son époque. En ce sens également, voir ce lundi, en ouverture de la Semaine sainte, pour les catholiques, la flèche de Notre-Dame de Paris s'écrouler dans un brasier est éminemment symbolique. Et sans doute d'autant plus alors que l'Église, dans son institution, traverse bien des tempêtes depuis de nombreux mois.

*"Notre Dame est aujourd'hui déserte, inanimée, morte. On sent qu'il y a quelque chose de disparu. Ce corps immense est vide, c'est un squelette, l'esprit l'a quitté, on en voit la place, et voilà tout",* écrivait Victor Hugo. Les catholiques ne s'arrêteront pas là, surtout pas à Pâques qui leur rappelle l'espérance. Mais l'image de ce lundi, pour tous, restera celle d'un brasier infernal.

Bosco D'Otreppe, La Libre, publié le lundi 15 avril 2019 à 22h.

<https://www.lalibre.be/actu/international/notre-dame-la-symbolique-tres-particuliere-d-un-sinistre-au-debut-de-la-semaine-sainte-5cb4e3bed8ad587477b1ed60>

---

## **P.-S.**

En 1832, Gérard de Nerval écrivait ce poème :

*"Notre-Dame est bien vieille : on la verra peut-être  
Enterrer cependant Paris qu'elle a vu naître  
Mais, dans quelque mille ans, le Temps fera broncher  
Comme un loup fait un bœuf, cette carcasse lourde  
Tordra ses nerfs de fer, et puis d'une dent sourde  
Rongera tristement ses vieux os de rocher !  
Bien des hommes, de tous les pays de la terre  
Viendront, pour contempler cette ruine austère  
Rêveurs, et relisant le livre de Victor  
Alors ils croiront voir la vieille basilique  
Toute ainsi qu'elle était, puissante et magnifique  
Se lever devant eux comme l'ombre d'un mort !"*

En regardant hier soir brûler le vaisseau de poutres multiséculaires, je ne pouvais m'empêcher de penser qu'il y avait là un symbole prémonitoire de la fin possible de notre patrimoine de l'humanité.

Ici le choc était puissant.

Mais le patrimoine de la biodiversité, par exemple, sous le coup de la "sixième extinction massive", s'éteint dans le silence.

Les jeunes, dans les rues, l'entendent, oui. Mais ceux qui sont aux manettes ?

*"En France, un tiers des oiseaux a disparu en quinze ans. En Allemagne, près de 80 % des insectes ont disparu en trente ans. En février dernier, les scientifiques ont publié un nouveau rapport inquiétant : plus de 40% des espèces d'insectes sont menacées d'extinction dans le monde, y écrivent-ils. En moins d'un siècle, ils pourraient avoir totalement disparu." (Inès Trépant, politologue, auteure de "Biodiversité. Quand les politiques européennes menacent le Vivant", Ed. Yves Michel (2007)*

Notre-Dame de Paris pourra être reconstruit, parce que, de l'argent, il y en a. Beaucoup même.

Mais les espèces disparues, comme les poutres séculaires, sont perdues à jamais.

Tous les patrimoines de l'humanité, matériels et immatériels, peuples, langues, cultures, traditions... méritent qu'on se pose la question de leur sauvegarde.

Mais il est d'autres symboles qui surgissent.

Le feu purifie.

Pour les chrétiens, l'espérance rivée au coeur,

Pâques succède toujours à la mise au tombeau.

Quelque chose de nouveau est en train de naître. Déjà, il y a quelque chose de différent qui flotte sur la France de Macron. Et puis la solidarité quasi mondiale ouvre l'espoir d'une "mondialisation" différente. La richesse sort de son terrier et s'investit dans quelque chose de plus grand qu'elle, la sauvegarde de notre patrimoine en péril. Pourvu que cela dure et s'amplifie. Et certes, les "Misérables" de Victor Hugo méritent aussi qu'on s'investisse pour eux...

Et puis il y a cette flèche qui brûle, s'écroule et transperce la voûte.

Emerge peut-être alors, dans "cette part de nous qui brûle" une conscience de la fragilité de notre destin. Voilà un retournement peut-être...

Bref, au delà des pleurs, il y aura non seulement matière à reconstruire, mais aussi matière à méditer.

Michel Simonis

16 avril 2019